

Les anti-fourrure font les soldes à leur façon à Paris

Elodie Soulié | 09 Janv. 2016, 17h44 | MAJ : 09 Janv. 2016, 17h44



Quartier des Grands magasins (IXe) samedi Les militants de la fondation Brigitte Bardot ont sillonné Paris en vélo-taxis (LP/E.S..)

Grands magasins, Marais, Palais-Royal... Les défenseurs des animaux ont sillonné le Paris (<http://actualites.leparisien.fr/paris.html>) des soldes, pétitions et prospectus en main, ce samedi pour dénoncer le retour en grâce de la fourrure dans la mode. «Il y en a de plus en plus dans les accessoires, notamment dans les cols de doudounes», explique Elodie, membre de la Fondation Brigitte Bardot (<http://actualites.leparisien.fr/brigitte+bardot.html>), à l'initiative de cette nouvelle action des anti-fourrure. «La plupart des gens sont persuadés qu'un vêtement pas très cher est forcément 100 % synthétique, souligne en écho Christophe Marie, porte-parole de la Fondation, à la sortie d'un magasin de sportswear. C'est faux : dans certains pays d'Asie, un animal ne vaut pas grand chose alors que fabriquer du synthétique coûte cher !» Résultat, «C'est peut-être du chat, du chien, ou un autre animal torturé et élevé dans des conditions insupportables ». A la sortie du magasin, un porteur de doudoune, justement, admet ne «pas s'être posé la question», et tâte le col d'un air sceptique. «C'en est pas, mais j'y penserai», promet-il.

Les défenseurs des animaux ont cette fois ajouté un petit bonus «écologique» à leur opération, en circulant en... vélo-taxis, «habillés» du slogan de la nouvelle campagne, «Fourrure, le look qui tue». Les vélos-taxis loués par la Fondation garderont leur «habillage» militant (<http://actualites.leparisien.fr/militant.html>) jusqu'à la fin du mois.